

/ Animaux

/ Psycho

/ Terre

/ Santé

/ Sciences

/ Conseils

L'association Noé21 veut sauver Genève du déluge

Elle propose un plan cantonal clés en main pour faire face aux changements climatiques.

CHRISTIANE PASTEUR

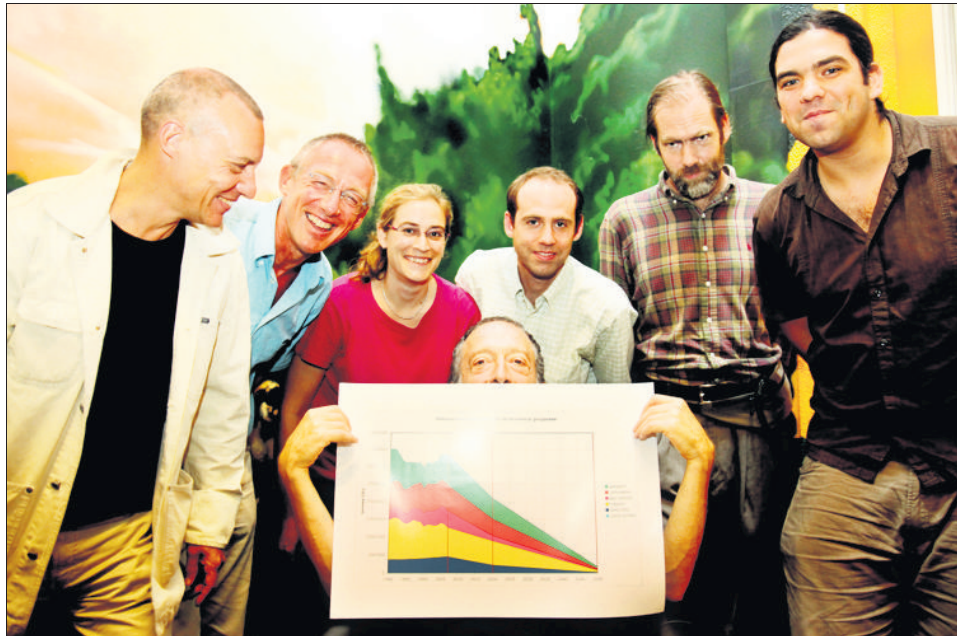
Pour éviter le déluge, et a fortiori des changements climatiques irréversibles et mortifères, le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) a fixé des objectifs stricts aux pays industrialisés. A savoir une réduction de 40% de leurs émissions de CO₂ d'ici à 2020, et de 95% avant 2050.

Avec ses 3,5 millions de tonnes de CO₂ annuelles, Genève ne fait pas exception. Comment parvenir à relever le défi dans un délai aussi bref? L'association genevoise Noé21 y travaille depuis trois ans. Elle livre aujourd'hui une «feuille de route» destinée aux futurs élus du Grand Conseil: un plan de mesures cantonales à mettre en œuvre ici et maintenant. Avec quelques priorités.

LES BÂTIMENTS

Pour assainir plus de la moitié du parc immobilier genevois (17 000 immeubles), le canton devrait investir au minimum un milliard de francs par an, contre 100 millions aujourd'hui, dans la rénovation des bâtiments existants. Ce qui signifie isoler les toits et façades, changer les chaufferies, installer des doubles-vitrages à toute berzinge pendant les dix ans à venir.

Ça coûte? Forcément. Mais Noé21 compte sur la création en masse d'emplois non délocalisables — électriciens, charpentiers, plombiers, zingueurs, vitriers — et sur les économies d'énergie réalisées pour mettre les comptes à zéro. Enfin, presque. «Pour doubler le nombre d'employés dans ce secteur de la construction, 12 000 actuellement, il existe d'ores et déjà un projet pour une école de formation devisé à 40 millions de francs», étaye Chaim Nissim,



L'arche de Noé 21. De gauche à droite: Christian Buenzod, Flix Dalang, Anouk Zosso, Chaim Nissim, Jerome Strobel, Philippe de Rougemont, Thibault Schneeberger. (PAOLO BATTISTON)

ingénieur et ancien député Vert au Grand Conseil. Pragmatique.

LES TRANSPORTS

La bonne nouvelle, c'est que les Genevois ne sont pas condamnés à multiplier les CEVA et les traversées de la rade. Il «suffit» de puiser dans le gigantesque potentiel d'économies existant. Démonstration avec Philippe de Rougemont, président de Noé21. «La plupart des gens circulent seuls dans des véhicules pesant 1,5 tonne, prévus pour déplacer cinq personnes et des bagages à 50 km/h. Or la moitié des déplacements à Ge-

neve correspondent à moins de quinze minutes à vélo.»

Reste le plus dur: convaincre les automobilistes d'échanger le triptyque «siège en cuir-autoradio-bouchons carabinés» contre un bon vieux coup de pédale. «Il faut leur réserver une voie de circulation séparée pour assurer leur intégrité corporelle.» Et une voie express pour les transports en commun. D'autres pistes? Diminuer l'offre de stationnement au centre-ville, baisser le prix du ticket de bus et augmenter celui des parkings. Utiliser les cyclomessageries couplées aux CFF pour li-

vrer à travers la Suisse. Ou encore amener les commissions à domicile en triporteur.

L'AVIATION

La multiplication des vols low cost a fait exploser les émissions de CO₂: +50% entre 2000 et 2007. A raison d'une tonne par an, elles représentent à elles seules près d'un tiers des émissions du canton. Certes, il sera toujours possible d'augmenter le taux de remplissage des avions de 80% à 100%, de diminuer leur vitesse de croisière, de prendre des routes plus courtes, d'utiliser des biocarburants de

3e génération à base d'algue, mais, fondamentalement, il n'y aura pas de miracle possible.

Comme le souligne le physicien Jérôme Strobel, les aéroports relèvent de la compétence fédérale. Seule une alliance entre Genève, Bâle et Zurich permettrait de faire pression sur la Confédération pour modifier leur cahier des charges. A savoir ne plus simplement répondre à la demande, mais la gérer en amont. Baisser les émissions de CO₂ passera forcément par une taxe sur le kérosène. Voir un système de contingentement. Et, pourquoi pas, la création

d'un centre public de vidéoconférence high-tech pour remplacer les voyages d'affaires.

LES MOYENS

L'argent, c'est le nerf de la guerre. Et pour Noé21, pas question de pousser à la consommation pour relancer la croissance. Bien au contraire. «Création de taxes incitatives, bonus-malus, redéploiement de l'impôt, écoprêts à taux zéro: quelle que soit la clé de répartition, le plan coûtera cher et l'Etat devra s'impliquer beaucoup plus qu'aujourd'hui si on veut que le green deal genevois ne se résume pas à un simple slogan», annonce sans détours Christian Buenzod, conseiller économique.

Alors? «Ce qui manque, c'est de la volonté politique, peut-être du courage. Quoique», déclare Philippe de Rougemont. «L'Etat agit avec un conservatisme extrême qui n'a pas lieu d'être électoralement. Il y a eu l'ouragan Katrina, Al Gore, le Prix Nobel décerné au GIEC. La population attend que les solutions les plus faciles et les moins coûteuses soient mises en œuvre en premier.»

Justement. Face à l'urgence de la situation, la prochaine législature sera déterminante. Afin de sensibiliser les futurs élus au Grand Conseil et au Conseil d'Etat genevois à la problématique du réchauffement planétaire, Noé21 a envoyé un questionnaire type à tous les candidats, dont les résultats seront publiés prochainement. «Pendant quatre ans, on ne les lâchera pas.» Les voilà avertis.

Le plan climatique cantonal de Noé21 est consultable sur le site internet: www.noe21.org

Retrouvez
chaque mercredi
la page Terre